

5/ Les secteurs d'activité

INDUSTRIE

L'ACTIVITÉ EST ESSENTIELLEMENT TIRÉE PAR LES PMI INNOVANTES ET EXPORTATRICES

UNE REPRISE ENCORE HÉSITANTE DE L'ACTIVITÉ

L'activité a commencé à se redresser dans la plupart des branches d'activité depuis la fin de 2009.

Agroalimentaire : le CA progresse au rythme de + 3,4 %, contre - 0,7 % fin 2009. Les carnets de commandes se sont un peu regarnis au cours des six derniers mois, avec un indicateur courant⁽⁷⁾ à - 4, contre - 15 en novembre 2009. L'indicateur d'évolution des commandes au cours des prochains mois est remonté à + 22, après + 12 en novembre. Les prévisions pour 2011 sont optimistes, avec un indicateur avancé de l'activité à + 44 (contre + 31 en mai 2009).

Biens intermédiaires : le CA est prévu en hausse de + 1,7 % en 2010, après un recul de - 15,5 % en moyenne en 2009. Les carnets de commandes sont encore peu garnis, avec un indicateur courant à - 35 (contre - 62 fin 2009). Cependant, la demande est attendue en hausse pour les six mois à venir, l'indicateur prévisionnel des carnets remontant à + 15 (vs - 3 en novembre). Les perspectives de production apparaissent meilleures pour 2011, avec un indicateur avancé de l'activité à + 44 (au lieu de + 15 en mai 2009).

Biens d'équipement : L'activité est attendue en progression de + 2,5 % en valeur cette année, après un recul moyen en 2009 estimé à - 12,9 %. Les carnets de commandes ont été moins dégarnis au cours des six derniers mois, avec un indicateur courant à - 28 en mai 2010 contre - 49 six mois auparavant, et sont escomptés en hausse à court terme, avec un indicateur prévisionnel à + 14, après + 3. Les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont assez optimistes, avec un indicateur avancé à + 43, au plus haut depuis 2007.

Biens de consommation : Le chiffre d'affaires de 2010 est prévu en recul de - 0,6 % en moyenne, contre - 5,3 % l'année précédente. Les carnets de commandes sont toujours assez minces, avec un indicateur courant à - 28 en mai, après - 45 en novembre 2009. La demande devrait se redresser quelque peu dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel des commandes ressortant à + 11, au lieu de + 3 fin 2009. Dans ce contexte, 44 % des entreprises anticipent une progression de leur activité l'an prochain et 12 % une baisse, ce qui donne un indicateur avancé à + 32.

LES PMI EXPORTATRICES ONT RETROUVÉ LE CHEMIN DE LA CROISSANCE

Les prévisions de hausse du CA en 2010 atteignent + 8,3 % pour les "fortement exportatrices" et + 4,2 % pour les "moyennement exportatrices", tandis qu'un recul de - 0,5 % est annoncé par les PMI "non exportatrices"⁽⁸⁾. La demande est attendue en sensible hausse chez les premières, avec un indicateur prévisionnel des carnets de commandes à respectivement + 32 et + 26, contre + 7 seulement pour les non exportatrices.

Dans ce contexte, les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont nettement plus élevées chez les PME exportatrices (indicateur avancé à + 58) que chez les non exportatrices (+ 33).

INDICATEURS PRÉVISIONNELS

Solde des pourcentages d'opinions "en hausse" moins ceux "en baisse"

	CARNETS DE COMMANDES DES 6 PROCHAINS MOIS		ACTIVITÉ EN 2011	
		TOTAL		TOTAL
PMI exportatrices	(38 %) + 28	+15	+ 58	+ 42
PMI non exportatrices	(62 %) + 7		+ 33	
PMI innovantes	(53 %) + 25	+ 15	+ 58	+ 42
PMI non innovantes	(47 %) + 3		+ 25	

Source : OSEO

L'ACTIVITÉ DES PMI INNOVANTES⁽⁹⁾ EST EN PLEINE REPRISE

Leur activité est prévue en progression de + 4,6 % en moyenne en 2010 (vs - 9,3 % en 2009), contre - 1,3 % pour les PMI non innovantes (après - 13,9 %). La demande adressée aux PMI innovantes est attendue en sensible redressement au cours des six prochains mois, d'où leur optimisme pour 2011, avec un indicateur avancé de l'activité à + 58 au lieu de + 25 pour les "non innovantes".

(7) Indicateur courant des carnets de commandes : c'est la différence entre les pourcentages des opinions "bien garnis" et "faibles".

(8) 38 % des PMI figurant dans l'échantillon exportent plus de 5 % de leur CA, dont 16 % réalisant plus du quart de leur CA à l'export, appelées "fortement exportatrices". Par convention, on appelle "non exportatrices" celles qui n'exportent pas du tout ou moins de 6 % de leur CA.

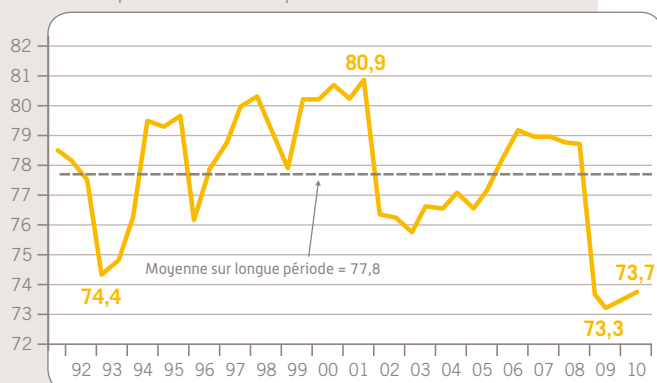
(9) 53 % des PMI de l'échantillon sont classées "innovantes".

L'INVESTISSEMENT DES PMI REDÉMARRE TIMIDEMENT

L'indicateur courant du volume d'investissement ressort à + 1, contre - 25 en novembre et - 32 en mai 2009. Il est positif pour la première fois depuis la mi-2008. Cependant, le mouvement de reprise est tout juste esquissé, car le taux d'utilisation des capacités installées est encore proche de son plus bas historique, à 73,7 %, soit 3,1 % au-dessous de la moyenne de long terme.

TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES

En % des capacités totales disponibles



Source : OSEO

Il y a peu d'écart sectoriels, sinon dans l'agroalimentaire, où l'indicateur courant du volume d'investissement culmine à + 13.

PRÉVISIONS D'INVESTISSEMENT DES PMI EN 2010

	PROPORTION D'ENTREPRISES PRÉVOYANT D'INVESTIR (RAPPEL MAI 2009)	INDICATEUR AVANCÉ DE L'INVESTISSEMENT (RAPPEL MAI 2009)
IAA	66 % (n.s.)	+ 13 (n.s.)
Biens intermédiaires	51 % (42 %) ↗	+ 1 (- 45) ↗
Biens d'équipement	52 % (50 %) ↗	- 3 (- 13) ↗
Biens de consommation	41 % (n.s.)	- 5 (n.s.)
Ensemble industrie	52 % (50%) ↗	+ 1 (- 32) ↗

Source : OSEO

Lecture : 52 % des PMI prévoient en mai 2010 de faire des investissements dans l'année, contre 50 % en mai 2009. En termes de volume d'investissement, 31 % pensent investir plus qu'en 2009 et 30 % moins, ce qui donne un indicateur de + 1, contre - 32 en mai 2009.

Le redressement de l'investissement provient uniquement des PMI qui pratiquent l'innovation et de celles qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international. L'indicateur courant du volume d'investissement s'élève à + 7 chez les PMI innovantes, contre - 7 chez les non innovantes. Par ailleurs, en six mois, l'indicateur a bondi de 44 points, à + 18, chez les PMI "fortement exportatrices", tandis qu'il s'est stabilisé chez les "moyennement exportatrices" (nul en mai, après - 38 en novembre) mais est demeuré négatif à - 3, malgré une hausse de 18 points, chez les "non exportatrices".

APRÈS UN RAPIDE REcul EN 2009 LES EFFECTIFS INDUSTRIELS TENDENT À SE STABILISER

En six mois, l'indicateur courant de l'emploi des PMI s'établit à - 7 en mai 2010, contre - 25 douze mois auparavant et - 27 en novembre 2009.

Les suppressions de postes ont cessé dans l'agroalimentaire (+ 7 en mai, après - 4 en novembre) et dans la branche des biens d'équipement (0, vs - 19). Les réductions d'effectifs sont pour leur part en net ralentissement dans les biens intermédiaires (indicateur courant à - 19, contre - 31) et les biens de consommation (- 19, après - 31).

L'emploi s'est stabilisé chez les PMI exportatrices (- 1, vs - 32), alors qu'il est encore en baisse chez les non exportatrices (indicateur courant à - 10, au lieu de - 25). De même, les PMI innovantes ne réduisent plus guère leurs effectifs (- 2, après - 27 en novembre), contrairement aux PMI non innovantes (- 10 en mai, vs - 29 six mois auparavant).

Les anticipations d'évolution des effectifs en 2011 sont à la hausse, avec un indicateur avancé à + 19, contre - 3 un an plus tôt. Cet indicateur prévisionnel pour 2011 est proche de la moyenne dans toutes les branches, à l'exception de celle des biens de consommation où il est plus faible (+ 11). Les anticipations de recrutement à l'horizon de l'année 2011 sont d'autant plus élevées que l'entreprise exporte (indicateur à + 30 pour les "fortement exportatrices") et qu'elle innove (+ 27 pour les PMI innovantes).

CONSTRUCTION

LÉGER REcul DE L'ACTIVITÉ ATTENDU EN 2010

LA BAISSÉ D'ACTIVITÉ SE POURSUIT MAIS À UN RYTHME TRÈS ATTÉNUÉ

Une diminution nominale du chiffre d'affaires en 2010 est prévue à - 1,2 % dans le bâtiment et à - 0,6 % dans les travaux publics. C'est beaucoup moins qu'en 2009, année pour laquelle la baisse a été évaluée en novembre dernier à respectivement - 4,1 % et - 8,7 %.

Dans le **Bâtiment**, les carnets de commandes sont presque aussi dégarnis que précédemment, avec un indicateur courant à - 19 en mai, contre - 23 fin 2009. De plus, aucune amélioration n'est attendue à court terme, l'indicateur prévisionnel des commandes étant nul. En conséquence, les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 font état d'une timide progression, avec un indicateur avancé à + 9 seulement.

La situation est très voisine dans les **travaux publics** : les commandes sont faibles (indicateur courant à - 36, vs - 44 en novembre), sans aucune perspective de redressement d'ici la fin de l'année (indicateur prévisionnel à - 18). Dans ce contexte très maussade, les pronostics de redressement de l'activité en 2011 sont aussi pessimistes que dans le bâtiment (indicateur avancé à + 10).

LES EFFECTIFS SE STABILISENT DANS LE BÂTIMENT MAIS CONTINUENT LEUR RÉDUCTION DANS LES TP

Par rapport à fin 2009, l'emploi s'est pratiquement maintenu dans le bâtiment, l'indicateur courant ressortant à - 2 en mai. À l'inverse, les suppressions de postes se poursuivent dans les travaux publics, où l'indicateur courant de l'emploi ressort à - 19 (après - 21 en novembre 2009).

Étant donné les médiocres perspectives d'activité en 2010, une stabilisation des effectifs est au mieux anticipée pour 2011, avec un indicateur avancé à + 2 dans le bâtiment et - 2 dans les TP.

UNE SITUATION FINANCIÈRE DE PLUS EN PLUS DIFFICILE

La situation de la trésorerie s'est tendue encore un peu plus au cours des six derniers mois : 44 % des entreprises font part de difficultés, contre respectivement 40 % et 30 % en novembre et mai 2009. La dégradation est cependant moins prononcée dans le bâtiment, avec 42 % de citations de difficultés (après 39 % en novembre), que dans les travaux publics où la proportion culmine à 57 % (+ 12 points en six mois). Les perspectives d'évolution de la trésorerie à court terme demeurent très négatives, avec un indicateur prévisionnel à - 10 dans le bâtiment et - 19 dans les travaux publics.

Peu après la sortie des bilans du dernier exercice, les dirigeants estiment que la rentabilité de leur entreprise a fortement diminué en 2009, l'indicateur de la rentabilité récente perdant 27 points en un an dans le bâtiment, à - 4, tandis qu'il chute de 68 points dans les travaux publics, à - 38. Une nouvelle baisse des résultats financiers est attendue en 2010, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité étant très négatif, à - 10 pour le bâtiment et - 7 pour les TP.

COMMERCE

L'ACTIVITÉ REDÉMARRE DANS LE COMMERCE DE GROS MAIS RECULE ENCORE DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL ET DANS CELUI DE L'AUTOMOBILE

COMMERCE DE GROS : LE REDRESSEMENT PRÉVU FIN 2009 S'EST CONFIRMÉ DÉBUT 2010

En mai, les PME du commerce de gros prévoient un CA en progression de + 1,8 % en moyenne en 2010, après une baisse en 2009 estimée à - 5,6 %. En six mois, l'indicateur des carnets de commandes est remonté de 14 points, à - 27, à la faveur notamment de la reprise technique en cours dans l'industrie. De plus, la demande est plutôt bien orientée, l'indicateur prévisionnel pour les six prochains mois restant positif, à + 12 (contre + 11 en novembre dernier). Dans ce contexte, les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont résolument optimistes, l'indicateur avancé étant au plus haut depuis mai 2007, à + 37.

Les effectifs se sont stabilisés depuis fin 2009, l'indicateur courant de l'emploi s'établissant à + 1, après - 10 en novembre. Les créations de postes pourraient reprendre quelque peu en 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 16.

Les trésoreries ont continué de se détendre au cours des six derniers mois, 33 % des PME annonçant des difficultés, après respectivement 38 % et 42 % en novembre et mai 2009. En revanche, les dirigeants sont prudents sur les perspectives d'évolution dans les six mois à venir : 20 % craignent une dégradation de la situation de trésorerie tandis que 13 % tablent sur une amélioration, ce qui donne un indicateur prévisionnel négatif à - 7.

La rentabilité obtenue en 2009 est jugée assez sévèrement, avec un indicateur à - 10, au lieu de - 15 pour l'ensemble des PME. Cependant, les dirigeants s'attendent à une sensible amélioration en 2010, l'indicateur prévisionnel ressortant à + 11, contre + 3 tous secteurs d'activité confondus.

COMMERCE DE DÉTAIL : LA SITUATION DEMEURE TRÈS DIFFICILE

Après une baisse des ventes en 2009, estimée à - 2,9 % en moyenne en novembre dernier, l'érosion a continué début 2010, les PME de la branche prévoyant une diminution du chiffre d'affaires de - 0,8 % cette année. Les pronostics pour 2011 sont assez sombres, l'indicateur avancé de l'activité s'établissant à + 7 seulement, contre + 29 pour l'ensemble des petites et moyennes entreprises.

Les problèmes de trésorerie restent très fréquents, mentionnés dans 44 % des entreprises, après 48 % en novembre et 44 % en mai 2009. Un nouveau durcissement est attendu à court terme, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant très négatif à - 20, contre - 5 en moyenne pour l'ensemble des PME. Dans ce contexte particulièrement difficile, les effectifs sont toujours en diminution, l'indicateur courant de l'emploi s'établissant à - 8 en mai, après - 11 en novembre. Les dirigeants anticipent au mieux une stabilisation en 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi nul (contre + 5 en mai 2009). L'ajustement de l'emploi à la baisse d'activité a sans doute permis de limiter la baisse de la rentabilité. En effet, l'indicateur de la rentabilité récente, à - 10, est moins dégradé que pour la moyenne des PME (- 15). En revanche, une sensible diminution des performances financières est attendue pour l'exercice en cours, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité s'établissant à - 18.

COMMERCE ET RÉPARATION AUTOMOBILE : UNE CONJONCTURE PEU PORTEUSE

Le chiffre d'affaires ne s'effriterait que de - 0,9 % en moyenne cette année, après un recul en 2009 évalué à - 5,6 %. Les carnets de commandes sont jugés peu garnis, avec un indicateur courant à - 33 (après - 26 en novembre). En outre, la demande est attendue en baisse dans les prochains mois, l'indicateur prévisionnel ressortant à - 18 (contre - 5 en novembre). En conséquence, les anticipations d'activité en 2011 sont très mitigées, l'indicateur avancé de l'activité étant le plus faible de tous les secteurs, à + 3 seulement.

Les effectifs ont encore diminué sur les premiers mois de 2010, avec un indicateur courant de l'emploi à - 18, poursuivant la tendance observée en 2009.

Les trésoreries se sont un peu assouplies au cours des six derniers mois, mais les entreprises font part d'une crainte de net durcissement à court terme, l'indicateur prévisionnel étant au plus bas, à - 24. Globalement, la rentabilité a un peu mieux résisté que prévu fin 2009, avec un indicateur courant à - 15 en mai, contre - 25 en novembre précédent. Les anticipations d'évolution des résultats financiers en 2010 sont cependant très pessimistes, l'indicateur prévisionnel étant le plus négatif de tous les secteurs d'activité, à - 18.

TRANSPORTS

NETTE AMÉLIORATION DE LA SITUATION

ACTIVITÉ ET EMPLOI SE SONT STABILISÉS APRÈS LE BRUSQUE REcul DE 2009

Le chiffre d'affaires de l'exercice en cours est attendu en très légère hausse nominale, de + 0,7 % en moyenne, après la chute de - 8,4 % annoncée en 2009. Les anticipations pour 2011 sont assez positives, l'indicateur avancé de l'activité s'élevant à + 23. Les effectifs sont globalement stables, l'indicateur courant de l'emploi ressortant à + 2. Cependant, les recrutements pourraient s'accélérer quelque peu à l'horizon 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 12.

UNE SITUATION FINANCIÈRE JUGÉE PARTICULIÈREMENT DIFFICILE

Les trésoreries sont toujours très serrées, 43 % des dirigeants disant avoir affronté des difficultés au cours des six derniers mois, contre 44 % en novembre 2009, mais à peine un tiers avant l'éclatement de la crise en 2008. La situation devrait, en outre, demeurer tendue, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant négatif à - 11.

Les résultats financiers de 2009 sont considérés très en retrait sur un an, l'indicateur courant de la rentabilité ayant chuté de 19 points, à - 34, contre - 15 en moyenne pour l'ensemble des PME. Les performances financières pourraient s'améliorer encore un peu plus pour l'exercice en cours, l'indicateur prévisionnel étant négatif à - 5.

LES INVESTISSEMENTS TARDENT À REDÉMARRER

Dans un contexte de stabilisation de l'activité à un niveau bas, 48 % des entreprises annoncent des investissements en 2010. C'est 7 points de plus qu'en mai 2009. Toutefois, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement en 2010 est assez négatif, à - 16.

TOURISME

LES PERSPECTIVES SONT ASSEZ BONNES

L'ACTIVITÉ A ENTAMÉ SON REDRESSEMENT

Après avoir reculé de - 3,3 % en moyenne en 2009, le chiffre d'affaires est prévu en hausse de + 0,4 % en 2010. Une certaine accélération est escomptée en 2011, l'indicateur avancé de l'activité s'établissant à + 28.

LES EFFECTIFS PROGRESSED

Les créations de postes ont été importantes au cours des premiers mois de 2010, avec un indicateur courant à + 8 en mai, contre - 2 fin 2009. D'ailleurs, 35 % des PME indiquent des difficultés de recrutement, soit 9 points de plus qu'en mai 2009. Les entreprises prévoient d'accroître à nouveau leurs effectifs en 2011, l'indicateur avancé de l'emploi s'élevant à + 10.

UNE SITUATION FINANCIÈRE RELATIVEMENT FAVORABLE

38 % des dirigeants disent avoir connu des tensions de trésorerie au cours des six derniers mois, soit 2 % de plus qu'en novembre dernier, mais 8 % de moins qu'il y a un an, ceci grâce à la baisse du taux de la TVA dans la restauration à partir du 1^{er} juillet 2009. La tendance est à l'amélioration dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant positif, à + 4.

La rentabilité obtenue en 2009 est jugée nettement moins dégradée que dans les autres secteurs d'activité, avec un indicateur de la rentabilité récente à - 7, contre une moyenne générale de - 15. Les PME tablent sur une légère progression en 2010, l'indicateur prévisionnel s'élevant à + 7.

DES INVESTISSEMENTS EN VOIE DE STABILISATION

L'indicateur courant d'investissement ressort à - 5 en mai 2010, après - 9 et - 12 respectivement en novembre et mai 2009.

SERVICES

UN LENT REDÉMARRAGE DE L'ACTIVITÉ

SERVICES AUX ENTREPRISES : REDRESSEMENT PLUS RAPIDE POUR CELLES QUI INNOVENT

Les PME des services aux entreprises⁽¹⁰⁾ prévoient une augmentation de + 1,8 % de leur CA cette année, après un recul limité à - 3,6 % en 2009. La prévision est légèrement supérieure chez les entreprises classées "innovantes"⁽¹¹⁾, à + 2,3 %, à celle des "non innovantes", à + 1,4 %. Si les deux catégories anticipent une accélération de la croissance en 2011, l'anticipation est plus marquée chez les "innovantes", avec un indicateur avancé de l'activité à + 41 [+ 29 pour les "non innovantes"].

L'emploi est stable en début d'année chez les entreprises innovantes, et prévu en forte hausse en 2011, l'indicateur avancé culminant à + 36. En revanche, les effectifs sont toujours en contraction chez les non innovantes, leur indicateur courant de l'emploi étant négatif à - 10 en mai 2010, après - 9 fin 2009. Ces dernières entreprises envisagent de reporter à l'an prochain l'accélération des embauches, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 19.

Au cours des six derniers mois, les difficultés de trésorerie ont été un peu moins fréquentes chez les entreprises innovantes, avec 36 % de citations, que chez les non innovantes (39 %). La situation de la trésorerie pour les mois à venir est anticipée stable chez les premières, mais en léger durcissement chez les secondes (indicateur prévisionnel à - 2).

Les résultats financiers de 2009 sont pratiquement jugés aussi insuffisants chez les innovantes, avec un indicateur courant de la rentabilité à - 12, que chez les non innovantes, où il est inférieur de 2 points, à - 14. Ces dernières tablent sur un maintien du niveau des performances financières en 2010, avec un indicateur prévisionnel de la rentabilité à + 3, tandis que celles qui pratiquent l'innovation escomptent une certaine amélioration cette année, leur indicateur étant supérieur de 7 points, à + 10.

LES SERVICES AUX PARTICULIERS SONT DANS LA TENDANCE GÉNÉRALE DE REPRISE MOLLE

Les PME du secteur⁽¹²⁾ tablent sur une progression moyenne de + 1,1 % de leur chiffre d'affaires en 2010, après un recul en 2009 limité à - 0,5 %, le moins prononcé de tous les secteurs d'activité. Les anticipations pour 2011 sont assez optimistes, avec un indicateur avancé à + 24, contre + 29 pour l'ensemble des petites et moyennes entreprises.

Les créations d'emplois restent très modérées, l'indicateur courant ayant progressé de 2 points en six mois, à + 3. Les entreprises envisagent une certaine accélération des recrutements en 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 7, contre + 15 tous secteurs confondus.

40 % des chefs d'entreprise déclarent avoir eu des problèmes de trésorerie dans les six derniers mois, dans la moyenne des PME (39 %). La situation devrait toutefois s'améliorer à court terme, l'indicateur prévisionnel s'élevant à + 5, contre - 5 en moyenne.

Les comptes de l'exercice 2009 semblent avoir moins souffert de la récession dans ce secteur que dans les autres, l'indicateur de la rentabilité récente étant supérieur de 7 points à la moyenne générale, à - 8. De plus, un léger redressement est attendu pour l'exercice en cours, avec un indicateur prévisionnel à + 7.

[10] Principaux services aux entreprises : location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

[11] 47 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont "innovantes".

[12] Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).